

Réseau REVES – Groupe d’Observation
Bilan résumé de l’étude du parcours expérimental
Les Arts sur le Pont (*Territoire du Grand Avignon*)

A. Les éléments-clefs du parcours

- **Un PEAC musical**
 - centré sur la pratique vocale (pour une majorité des jeunes impliqués dans la production), à laquelle est associée une thématique artistique du spectacle vivant (cirque, marionnettes, hip hop, graff) pour une minorité ;
 - aboutissant à la production d’un spectacle, qui s’insère dans les 3 thématiques retenues par l’Opéra d’Avignon : Liberté, Égalité, Fraternité :
 - 2016-2018 : jazz / cirque (*Les P’tits Loups du Jazz font leur cirque à l’Opéra*)
 - 2017-2019 : musique des Balkans / marionnettes (*Le Pont sur le Monde*)
 - 2018-2020 : musique électroacoustique /musique médiévale/ danse urbaine/street-art (*Electr’Hop’éra*) – prolongé 2020-2021

- **Un projet de grande ampleur mené sur 4 ans (2016-2020, devenu 2016-2021) :**
 - avec tuilage de 3 phases, chacune étant conçue sur 2 années scolaires successives pour aboutir à une représentation à l’Opéra du Grand Avignon en fin de 2ème année cf. frise)
 - Il vise un grand nombre d’enfants de cycle 3 : au total 1200 enfants « acteurs », auxquels il faut ajouter les 7500 enfants spectateurs + 3600 spectateurs familles et tout public.
 - Les classes changent à chaque étape. Pour chaque spectacle, les effectifs sont de 14 classes d’enfants chanteurs, deux classes de l’autre expression artistique.
 - Des propositions sont susceptibles d’être ajoutées aux projets initiaux (concert du Chœur bulgare, enregistrement sur le pont d’Avignon ; visite du Palais des Papes et du Petit Palais).
 - Un budget important puisque le projet vise à produire un spectacle et fait appel à beaucoup d’artistes et de musiciens intervenants (cofinancement Grand Avignon, Ville d’Avignon, Contrat de Ville, SACEM, JM France).

- **Trois partenaires principaux pour aider à sa mise en œuvre :**
 - 2 équipements culturels relevant de la communauté d’agglomération du Grand Avignon : l’Opéra Grand Avignon et le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.
 - Un opérateur culturel avignonnais : *Éveil artistique des jeunes publics (Le Totem* depuis octobre 2019), scène conventionnée Jeune Public

- **Un parcours conçu et coordonné par la personne qui avait piloté le Groupe Territorial du Grand Avignon à la fin de la Recherche-Action (I. Ronzier) :** elle met au service de ce projet, qui s’inscrit dans la continuité de cette réflexion, une longue expérience dans la médiation culturelle de structures musicales, ainsi que son réseau de contacts au niveau local et national. Elle est la productrice déléguée des 3 spectacles.

- **Un dispositif d'éducation au spectacle vivant** mis en œuvre avec 14 classes d'écoles élémentaires situées sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon : en Vaucluse : Avignon, Le Pontet, Montfavet, Entraigues, Jonquerettes, Velleron ; dans le Gard : Rochefort du Gard, Roquemaure, Saze, Les Angles, Villeneuve Lez Avignon.
 - **Les enfants acteurs** du spectacle :
 - les enfants chanteurs participent à des ateliers de pratique animés par des Dumistes pendant 2 ans par répertoire. Apprentissage choral et découverte d'un genre musical Composition des paroles d'une chanson du spectacle.
 - les enfants performeurs participent à des ateliers animés par des artistes pendant deux trimestres.

Ces enfants suivent donc toutes les étapes de la création d'un spectacle musical et prennent ainsi conscience de la préparation qu'il exige et des contraintes techniques qu'il implique.

Ils découvrent les équipements culturels gérés par le Grand Avignon
Ils assistent à un spectacle en lien avec « leur » thématique.
 - **Les enfants spectateurs** :
 - découvrent l'Opéra (Confluence)
 - sont invités à apprendre la chanson composée dans le cadre du spectacle pour la chanter aussi pendant la représentation

NB : Des moyens spécifiques d'enregistrement et de diffusion assurent aux trois projets une visibilité sur le plan local et national.

B. Les questions formulées par le Groupe d'Observation

1 . La mise en œuvre effective du parcours

- *En quoi et pour qui y a-t-il eu « parcours » réalisé ?*
- *Impact du caractère ambitieux de ce parcours sur sa mise en œuvre ?*
- *Sur quelle conception de l'EAC/ESV a-t-il été fondé ?*
- *Les objectifs : évolution sur les 3 ans ? Objectifs émergents ?*
- *Evolution/ adaptation des contenus en fonction des obstacles ou opportunités apparus ?*

2. Parcours et territoire de vie

- *Parcours conçu pour un territoire intercommunal vaste et peu ou mal perçu : rapports du parcours avec ce territoire (social /éducatif / culturel)? Résolution des problèmes de mobilité et de transports ?*
- *Evolution du « territoire du parcours » pendant sa mise en œuvre ?*
- *Quel(s) impact(s) le parcours a-t-il eu(s) sur ce territoire ?*
- *Quels effets du parcours sur la perception de ce territoire par ses habitants (territoire « de vie » /« vécu »)?*

3. Les acteurs du parcours

- *Les acteurs déterminants*
- *Les acteurs non prévus au départ*
- *Les enfants ont-ils été « acteurs » du parcours ?*
- *Quelles interactions ont pu être observées entre acteurs ?*
- *Des transformations ou évolutions ont-elles été ressenties / observées chez les acteurs ?*
- *Quels impacts du parcours sur leur vécu, leur métier?*

- Des bilans personnels ont-ils été formulés ?

4. Le pilotage

- Mode(s) de pilotage et rôles: gestion du projet, coordination du réseau de partenaires, suivi : qui a fait quoi ? Doit-on distinguer « portage » et « pilotage » ?

- Y a-t-il eu co-construction ? Si oui, sur quoi ? A quel niveau ? Avec qui ?

C. Le résumé de l'analyse effectuée par le Groupe d'Observation

1. La mise en œuvre effective du parcours

- Un projet de parcours en trois productions pour une durée de 4 années scolaires (devenues 5) : la commande porte explicitement sur un parcours, la réalisation montre une évolution. La porteuse de projet – productrice (le terme seul de « productrice » la désignera dorénavant) et le Totem (associé par contrat) ont travaillé ensemble dans la totalité de la durée. Les différents artistes et les classes ont pour leur part participé à une seule production (deux ans pour les chants, deux trimestres pour les autres arts). Il est difficile d'évaluer ce qu'ils savent de l'architecture d'ensemble. Cas particulier : les Dumistes qui, tout en changeant de classe et d'école pour chaque production, ont accompagné les 5 années.
- Impact du caractère ambitieux :
 - Par son étendue géographique : le succès a reposé sur la compétence propre de la productrice et sur l'implication des services (transports notamment) et des financements du Grand Avignon, mobilisés par la productrice et le Chargé de Mission Culture.
 - Par son exigence artistique : soutenue et rendue possible par le réseau d'artistes repérés par la productrice.
 - Par le nombre d'acteurs : un choix de pilotages par comités restreints à chaque production et par secteur mis en jeu a permis la mise en harmonie d'un panel aussi vaste.
 - Par sa durée : la productrice a conçu une architecture globale solide et l'a ajustée à chaque moment (pandémie de Covid incluse). Évolutions et adaptations ont été des enrichissements fortement liés au projet d'origine, amenés par les acteurs (artistes essentiellement), issus de l'observation (recherche d'une co-construction croissante). La manière de tirer parti des contretemps dus à la pandémie est révélatrice : restructuration des étapes, passage d'un spectacle classique à un spectacle en grande partie numérique par exemple.
- Conception de l'EAC mise en œuvre : la productrice adhère largement à la conception défendue par la Recherche Action - à laquelle elle participait alors même qu'elle élaborait son projet. Les 3 piliers sont assurés : Pratiquer (ateliers assurés par des artistes et spectacle final) / Fréquenter (proposition d'un spectacle pour chaque production) / Interpréter (Comprendre et s'approprier) : formations proposées aux enseignants et développement d'une documentation pédagogique pour accroître les liens entre classe et parcours.

- Objectifs : ils ont d'emblée été nombreux. Ils concernent les différentes dimensions du projet :
 - « Faire territoire » en fédérant les écoles dans tout le Grand Avignon et en visant la mixité sociale et l'équité entre les communes
 - Permettre à tous les enfants l'expérience du spectacle vivant en artiste et en spectateur
 - Créer une dynamique qui permette à chacun des acteurs du dispositif de participer à l'élaboration collective du projet : choix artistiques, choix des établissements.
 - Deux objectifs s'ajoutent dès 2018 : S'ouvrir à l'autre, en particulier avec la contribution du CADA. – Créer les conditions au départ d'une pérennisation du parcours, puis plus tard d'une facilitation de projets amples à venir.
- Réellement un parcours ? Pour la productrice, le commanditaire (l'Opéra), le Totem et les Dumistes, la dimension « Parcours » a été claire pendant tout le déroulement. Pour les artistes, les enfants et les enseignants, ce sont des expériences plus longues que bien des engagements mais parcellaires (2 années scolaires pour les classes de chanteurs, 2 trimestres pour les classe de performeurs) dont ils ont rarement perçu l'agencement avec les deux autres productions.

2. Parcours et territoire de vie

- Les Arts sur le Pont sont à l'origine un parcours commandé par l'Opéra du Grand Avignon, structure culturelle majeure de la Communauté Grand Avignon.
La conférence de presse du 24 mai 2018 atteste de la volonté du Grand Avignon de « *faire territoire* » grâce à ce parcours. Dès sa conception, il prend donc en charge cette dimension géographique complexe : étendue, chevauchement sur 2 départements, 2 régions, 2 académies, de part et d'autre du Rhône.
Le Grand Avignon ne manifeste que très ponctuellement son intérêt pour le Parcours mais octroie – grâce à l'appui du Chargé de la Mission Culture – les financements, les services, les mises à disposition de personnels (notamment les Dumistes), de lieux, indispensables à sa réalisation.
- Deux points problématiques perdurent tout au long du parcours : 1) les transports : le budget est très élevé et la logistique (horaires, lignes...) complexe. Mais les déplacements ont lieu en temps et heure. 2) l'articulation de deux académies (vacances non communes, conseillers pédagogiques différents) et 6 circonscriptions.
- Des effets explicites sont avérés : essentiellement dans le cadre scolaire : les rencontres entre classes éloignées géographiquement et socialement donnent aux enfants et aux enseignants une vision – presque une révélation - de leur appartenance à une même collectivité. L'utilisation de lieux dispersés sur l'ensemble de l'intercommunalité contribue à cette prise de conscience d'une unité rarement envisagée par les habitants. Les artistes n'ont guère l'occasion de percevoir cet aspect. Quant aux familles, aucune information n'a pu être recueillie à ce sujet.

3. Les acteurs du parcours

- **Quatre types d'acteurs se sont mobilisés pour la réalisation de ce projet :**
 - Deux acteurs majeurs permanents : la productrice-conceptrice et le Totem, structure culturelle associée
 - Cas particulier des Dumistes qui interviennent dans les 3 productions mais avec des classes différentes à chaque fois.
 - Les acteurs qui ont été contribué à une production : artistes musiciens, artistes non musiciens, enseignants, enfants, le CADA (intégré pour la 2ème production). Les enfants n'ont pas choisi les domaines qu'ils ont explorés, l'ordre dans lequel ils les ont abordés mais la pluridisciplinarité a créé les conditions d'une expérience susceptible de les rendre acteurs de leurs choix dans la suite de leurs pratiques artistiques .
 - Les institutions et structures qui ont permis au projet de se réaliser : par des financements, des mises à disposition de personnels ou de lieux : Grand Avignon ; Opéra, Conservatoire en particulier ; réseau de transports ; communes du Grand Avignon. Par des autorisations : services de l'Éducation Nationale. Par des subventions et des preuves d'intérêt : Canopé, la SACEM, les JMFrance.
- **Interactions**_: elles ont lieu au sein de chaque production entre artistes, Dumistes, enseignants. Peu d'interactions autres.
- **Transformations** : Au terme du projet, la productrice a l'impression que pour les partenaires institutionnels, l'aventure est terminée. Il semble même que ces institutions n'aient pas pris la mesure de l'ampleur du projet et n'en aient pas évalué l'impact. Pour les acteurs impliqués dans une des trois productions, l'ambition liée à l'étendue du territoire, à sa diversité et au spectacle final en particulier a été un moteur pour un projet hors des dimensions habituelles. Des coopérations nouvelles se sont mises en place et l'intention est de les voir perdurer. Le soin apporté par la productrice et le Totem pour dégager les acteurs de toute charge administrative et organisationnelle a d'évidence été un facilitateur. Pour les Dumistes, ce cycle a été enrichissant en donnant accès à des répertoires variés en compagnie d'artistes de haut niveau et en gagnant peu à peu en autonomie et en possibilité de contribuer à la réalisation musicale du projet. Les Arts sur le Pont ont renforcé les collaborations entre Dumistes, désormais convaincus de l'importance de projets collectifs.

4. Le pilotage

- Le pilotage est assuré par la productrice - porteuse du projet, qui en a été la conceptrice. Elle a déjà conduit et produit des projets d'envergure, s'est constitué dans ce domaine un réseau de musiciens et de structures dont elle connaît les modes d'accompagnement. Elle a développé une expertise dans la constitution et le suivi des dossiers nécessaires à la réalisation de projets d'envergure (autorisations, accompagnement, financements...). Les partenaires sont engagés sur des enjeux clairs, avec des espaces croissants de « pensée collaborative » au fil du déroulement du projet.
- Le spectacle final de chacune des trois productions est ce qui fédère les acteurs.
- En raison du nombre d'acteurs et de leur diversité (artistes, institutions, structures, écoles...), la productrice a choisi de ne pas réunir de Comité de suivi global mais de

procéder par des comités dédiés à chaque production et aux différents niveaux et domaines de décision. Les effectifs sont alors compatibles avec des échanges productifs. La conduite de ces réunions est à la fois rigoureuse (un Ordre du Jour connu et respecté) et souple, permettant un authentique partage de la parole – pour ceux qui le désirent. Une attention persévérante aux personnes engagées – par une correspondance électronique assidue et réactive – permet la résolution au plus près des difficultés qui surgissent. Les enjeux artistiques sont systématiquement privilégiés.

- Le Totem, structure culturelle d'Avignon, est un partenaire contractuel majeur chargé du pilotage de la partie non musicale des productions : il assure le recrutement des artistes, l'organisation et la cohésion de l'ensemble.

Les trois productions ont montré une montée en puissance de la co-construction, par une place plus grande accordée aux propositions des artistes, un rôle accru des Dumistes, un renforcement des modalités de coopération des enseignants. La « pensée collaborative », la mise en réseau des acteurs, leur ont progressivement donné une place grandissante.

EN CONCLUSION

En termes de projet, les ASLP sont une réalisation hors normes (étendue, durée, niveau des artistes sollicités, effectifs concernés, coût...).

Les participants en ont tiré une vive fierté, notamment (productions 1 et 2) après les représentations données à l'Opéra Confluence du Grand Avignon.

L'association Pratiquer/Fréquenter a été bien établie ; le volet S'approprier s'est développé progressivement, avec mise à disposition de documents par la productrice, mais au gré des prises en main et des initiatives complémentaires des enseignants.

Y a-t-il eu parcours ? La plupart des participants ont vécu avec enthousiasme un des trois projets successifs. Pour la productrice, le Totem, les Dumistes et les commanditaires (Grand Avignon / Conservatoire / Opéra), tout au long des quatre années, l'articulation du parcours d'ensemble a été une donnée claire et centrale.

Ce sont les compétences propres de la productrice et la rencontre de ses aspirations avec une demande institutionnelle qui ont rendu possible la réalisation des Arts Sur Le Pont.